

L 'océan

085_01_2020_0462
JPB-EA-06924
106444**

Là-bas sur l'océan dans ce phare qui scintille
Le gardien vigilant demeure sans famille
Seul dans l'immensité quand les flots se soulèvent
Parfois comme dans un rêve
Il se prend à chanter.

*L'océan sous sa garde le soir fait miroiter
Sous la lune blafarde ses reflets argentés
Dans cette apothéose part vers l'horizon
La joyeuse chanson l'océan grandiose.*

Mais un soir le gardien quelques folies en tête
Au village voisin va revoir sa brunette
Près d'elle il s'attarde car elle était jolie
Mais le phare vigile ce soir n'éclaira pas.

*L'océan sous sa garde paraît désorienté
Les étoiles hagardes ont terni leur clarté
Prenez garde au naufrage pauvres petits bateaux
Balancez par les flots, car l'océan fait rage.*

Au village voisin des gens courent dans l'ombre
On sonne le tocsin pour un bateau qui sombre
Par les portes de secours le gars dans l'eau s'élançe
Mais les flots par vengeance le prennent pour toujours.

*L'océan n'a plus de garde car dans l'obscurité
C'est la folle camarade qui vient de l'emporter
Sorcière toujours avide entraîne au lointain
Celui qui fut gardien de l'océan perfide.*

0316_2002_sejourne_constant
manuscrit Constant Séjourné, Bois-de-Céné, 1928
saisie Annie-Noëlle Rouillé